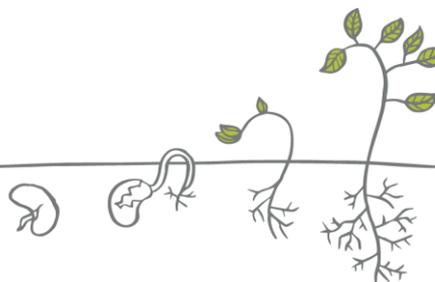


17/07/2014

**LE CAPRICORNE ASIATIQUE
(*CANOPLOPHORA GLABRIPENNIS*) :
RAVAGEURS DES ARBRES**

[Info Etudes]



TITRE :

Le capricorne asiatique (*Anoplophora glabripennis*) : ravageurs des arbres - Info Etudes

AUTEUR :

Caroline LOHOU, Direction des Espaces Verts et de l'Environnement

THEMATIQUES :

Protection Biologique Intégrée et gestion de la flore spontanée

MOTS-CLES :

Ravageur, Capricorne asiatique, coléoptère, feuillus

OBJECTIF :

Permettre de décrire et reconnaître le Capricorne asiatique et ses symptômes et d'établir des moyens de lutte

RESUME :

Fin mai 2003, le capricorne asiatique (*Anoplophora glabripennis*) était signalé dans le Loiret. Ce coléoptère est une menace pour de nombreuses essences. Il s'attaque uniquement aux feuillus et pas du tout aux conifères.

Cette fiche de synthèse est issue d'un Info Etudes de la mairie de Paris

SOMMAIRE

1	DESCRIPTION ET CYCLE	4
1.1	LES ADULTES.....	4
1.2	LES ŒUFS.....	5
1.3	LES LARVES.....	5
2	SYMPTÔMES ET DÉGÂTS	6
3	MOYENS DE LUTTE	8
4	CONCLUSION	8

Fin mai 2003, le capricorne asiatique (*Anoplophora glabripennis*) était signalé dans le Loiret. Ce coléoptère est une menace pour de nombreuses essences. Il s'attaque uniquement aux feuillus et pas du tout aux conifères.

1 DESCRIPTION ET CYCLE

1.1 LES ADULTES

L'adulte mesure de 2 à 3,5 cm. Le corps est noir, luisant et présente une vingtaine de taches blanches de forme irrégulière sur les élytres. Les antennes peuvent atteindre 2,5 fois la longueur du corps. Elles possèdent 11 segments de couleur blanc-bleuté à leur base.



Femelle

Source : Université de Vermont



Mâle

Source : Université de Vermont

Les adultes émergent généralement à la fin du printemps et peuvent être observés jusqu'à l'automne, le pic d'activité se situant en juillet.

Les jeunes adultes cherchent alors à se nourrir (feuilles, rameaux, bourgeons, écorce) et à s'accoupler. La femelle pondra ensuite généralement sur l'arbre d'où elle est sortie. Mais elle peut également parcourir plusieurs centaines de mètres pour trouver un meilleur hôte pour ses œufs.

Les adultes vivent en moyenne 40 jours et la femelle peut pondre entre 20 et 40 œufs.



Source : USDA - APHIS



Source : Université de Vermont

1.2 LES ŒUFS

La femelle creuse avec ses mandibules des sillons dans l'écorce du tronc ou des branches de plus de 3 cm de diamètre ; elle y pond ensuite un seul œuf. Ce dernier d'une longueur de 5 à 7 mm est ensuite recouvert de sécrétions afin de le protéger des prédateurs et de la dessiccation. Les œufs mettent environ 15 jours à éclore.



Oeuf de la taille d'un grain de riz

Source : Université de Delaware

1.3 LES LARVES

La larve de ce capricorne présente 4 stades de développement.

La larve de 1er stade est enfouie sous l'écorce. Elle commence par manger le bois le plus tendre de l'arbre (cambium et phloème). Au fur et à mesure que la larve grossit, elle s'enfonce de plus en plus profondément dans le bois et attaque le xylème (constitué des couches de cellules qui forment les tissus actifs de l'arbres servant au transport de la sève).

La larve de dernier stade, après s'être suffisamment nourrie, passe au stade de nymphe dans une loge creusée à cet effet et se transforme en adulte.



Larve 1er stade

Source : Université de Delaware



Larve

Source : Université de Vermont

2 SYMPTÔMES ET DÉGÂTS

Ce capricorne est une réelle menace pour nos plantations car il s'attaque aux arbres sains et semble très polyphage en terme d'essence (érables, marronniers, peupliers, saule, frênes, etc.) contrairement au grand capricorne du chêne qui ne s'attaque qu'aux chênes dépérissants.

Il lui serait donc tout à fait possible de progresser d'arbre en arbre et de rue en rue le long des plantations d'alignement et ainsi de passer d'un espace vert à l'autre sans trop de difficulté. Car si ces gros insectes volent mal, ils sont tout de même capables de faire 100 à 300 mètres de distance pour atteindre un hôte plus accueillant pour leur progéniture.

Les symptômes sont des trous circulaires (8 - 11mm de diamètre) dans les troncs et les branches. Ce sont les trous d'émergence de l'insecte adulte ; des cicatrices de pontes sont généralement présentes dans les mêmes zones.

Des tas importants de sciures sont observables au pied de l'arbre ou aux aisselles des branches.

Enfin l'arbre dépérit et les branches sèchent.



Trous d'émergence et cicatrices de ponte

Source : Université de Vermont



Domages sous l'écorce

Source : J.A. Appleby

Sous l'écorce et dans le bois, le tronc et les branches de l'arbre sont perforés dans tous les sens par d'importantes galeries. Plus les larves sont âgées, plus elles sont grosses et actives, ce qui implique des galeries de diamètre plus important.

Les parties attaquées de l'arbre se trouvent mécaniquement fragilisées et peuvent se briser beaucoup plus facilement.

De plus, les larves s'attaquant aux parties vitales de l'arbre où circule la sève, celui-ci n'est rapidement plus en mesure d'alimenter ses branches qui sèchent les unes après les autres.

Enfin, lorsqu'un arbre est mort ou trop abîmé, la femelle préfère aller pondre sur un individu bien vivant pour assurer une nourriture suffisante à ses larves.



Galeries creusées par les larves

Source : Université de Cornell

D'après des données américaines:

- Les essences les plus appréciées du capricorne asiatique sont :

Érable négondo (*Acer negundo*), érable plane (*Acer platanoides*), érable rouge (*Acer rubrum*), érable argenté (*Acer saccharinum*), érable à sucre (*Acer saccharum*), marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*), orme américain (*Ulmus americana*)

- Les essences moyennement appréciées sont :

Bouleaux (*Betula sp*), merisiers (*Prunus avium*), saules (*Salix sp*), peupliers (*Populus sp*), aulnes (*Alnus sp*), frênes (*Fraxinus sp*), pruniers (*Prunus sp*), pommiers (*Malus sp*)

- Certaines essences semblent ne pas être attaquées par le capricorne :

Amelanchier (*Amelanchier sp*), charme commun (*Carpinus betulus*), catalpa (*Catalpa bignonioides*), micocoulier (*Celtis occidentalis*), noisetier de Byzance (*Corylus colurna*), ginkgo (*Ginkgo biloba*), févier d'Amérique (*Gleditsia triacanthos*), chicot du Canada (*Gymnocladus dioicus*), tulipier de Virginie (*Liriodendron tulipifera*), métaséquoia (*Metasequoia glyptostroboides*), chêne blanc d'Amérique (*Quercus alba*), chêne bicoloré (*Quercus bicolor*), chêne à gros fruits (*Quercus macrocarpa*), chêne pédonculé (*Quercus robur*), lilas (*Syringa reticulata*), cyprès chauve (*Taxodium distichum*), tilleul d'Amérique (*Tilia americana*), tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*).

3 MOYENS DE LUTTE

Il n'existe pour l'instant aucune méthode efficace pour détecter la présence de larves au coeur du bois, en dehors des observations de trous d'émergence, de cicatrices de pontes ou de tas de sciures.

Des recherches sont en cours aux Etats Unis pour la mise au point d'un système acoustique de détection des larves à l'intérieur des troncs d'arbres.

Des essais de traitements insecticides (imidaclopride) par injection dans le tronc sont également en cours aux Etats-Unis. L'opération consiste à injecter l'insecticide dans tous les arbres situés dans un rayon de 200 mètres autour d'une zone infestée.

Mais cette technique est longue, fastidieuse et surtout très coûteuse.

Si elle s'avère réellement efficace, cette méthode de traitement serait certainement difficile à mettre en oeuvre sur plusieurs milliers d'arbres.

A l'heure actuelle la seule façon d'éradiquer le capricorne asiatique est l'abattage immédiat des arbres que l'on soupçonne d'être infestés. Le bois doit être ensuite déchiqueté et brûlé, sans stockage intermédiaire.

4 CONCLUSION

Aujourd'hui, nous ne pouvons qu'être vigilants en surveillant l'arrivée éventuelle de cet insecte dans la région parisienne.

Si vous découvrez à Paris ou en Ile-de-France un insecte ressemblant aux descriptions et photos ci-dessus, je vous demande de bien vouloir le signaler immédiatement à la Circonscription des Etudes Végétales. Nous procéderons à son identification et le signalerons aux autorités compétentes sur la région.